

Intégrer, un apport pour tous les enfants !

par FRÉDÉRIQUE MAERLAN

Lors du dernier Salon Éducation, Badje a organisé une conférence sur l'apport de l'intégration extrascolaire pour les enfants valides et handicapés. Anne Poncin, coordinatrice d'un camp de vacances intégrateur, et Andrée Toussaint, directrice du centre Arnaud Fraiteur, ont eu la possibilité de nous exposer leurs points de vue sur la question.



FRÉDÉRIQUE MAERLAN ET ANNE PONCIN

L'avantage pour les enfants handicapés de participer à des activités de loisirs avec des enfants valides de leur âge consiste en différents apports. Tout d'abord, ils élargissent leur champ de relations. En effet, ils n'ont pas souvent l'occasion de sortir d'un enseignement ou accueil spécialisé. Les enfants handicapés se côtoient beaucoup entre eux, sans avoir la possibilité de fréquenter des enfants valides, hormis leurs frères et sœurs. L'intégration leur permet donc d'élargir et de diversifier leur réseau social.

Un autre bénéfice pour ces enfants réside dans le développement de la confiance et l'estime de soi. Ils se découvrent de nouvelles compétences. Ils participent à des activités jusque-là non accessibles. Ils se rendent compte de leurs potentiels.

Par ailleurs, ils vivent leur handicap de façon nouvelle. Ils développent leurs facultés d'adaptation et d'autonomisation à des situations qui sortent de leur cadre de vie coutumier. Ils ont la possibilité d'auto-évaluer leurs

capacités, envies, limites et besoins. Ils doivent également apprendre à les communiquer à des personnes non habituées à leurs moyens de communication.

Pour les enfants valides, ces moments de vie en compagnie d'enfants de leur âge en situation de handicap leur permettent de développer un regard positif et ouvert à la différence. Pour étayer le propos, voyez, ci-dessous, le témoignage d'Anne Poncin, coordinatrice d'un camp de vacances intégrateur.

La première rencontre, le camp, les adieux

par ANNE PONCIN

"Un camp avec 1/3 d'enfants handicapés et 2/3 d'enfants valides, comment ça se passe ?" Le premier jour du camp : timidité, interrogation, retrait. Mais aussi : un temps de discussion, consacré à l'explication du déroulement du camp, du comportement de certains enfants handicapés, des questions des enfants, même les plus simples ! Cela permet de se confronter aux stéréotypes qu'ont les enfants valides vis-à-vis des enfants handicapés.

Ces temps sont régulièrement pris pendant le camp, pour sentir le groupe, apaiser des questions ou des tensions.

Après 2-3 jours : on voit certains enfants (pas tous) se rapprocher, rigoler, jouer, danser, chanter, vouloir s'occuper des enfants moins valides pendant les temps libres. La curiosité est LE grand moteur pour la rencontre des

enfants entre eux. Dans la pratique, c'est vrai, certains handicaps sont plus faciles à intégrer que d'autres : le handicap mental léger et le handicap moteur, par exemple. Lorsque l'on se trouve face à un enfant qui risque d'agresser et de faire mal, cela est plus difficile. Ce n'est pas facile au début non plus avec des enfants infirmes moteurs cérébraux, des surdités profondes et des enfants aveugles.

A la fin du camp, quel grand moment de joie lorsque les enfants valides ont compris le fonctionnement et prennent des initiatives. Ils jouent spontanément avec les enfants handicapés, sans l'accompagnement ni la sollicitation d'animateurs.

Le dernier soir, temps d'un petit spectacle, moment où tout se passe en simplicité. TOUT le monde est mis en avant. Lors des applaudissements de ce spectacle, on peut très régulièrement voir des airs ébahis.

Alors, soyons curieux !